

# C'est pourtant pas compliqué

## HOMÉOPATHIE ET PENSÉE MAGIQUE

**ANTONIO FISCHETTI**

On ne va pas rallumer le vieux débat sur l'efficacité – ou non – de l'homéopathie. Oh! surtout pas, à chaque fois, cela nous vaut des promesses de désabonnement, merci bien. Mais en cette période de l'année où les états grippaux se multiplient, il est quand même bon de savoir ce que contiennent les remèdes homéopathiques. C'est ce que nous apprend (parmi une foule d'autres infos passionnantes) le livre *Connaissez-vous l'homéopathie? Idéologie, médias, sciences* (Éditions matériologiques), écrit par Thomas C. Durand, docteur en biologie et auteur de vulgarisation scientifique.

Commençons par ce produit phare exhibé dans toutes les pharmacies, en général à proximité des caisses : Oscillo-coccinum. Il ne contient pas des essences de plantes, comme beaucoup de gens le croient, et encore moins des extraits de

**On pourrait tout aussi bien prendre de la bave de têtard ou du foutre de zébu**

coccinelle, comme le nom pourrait joliment le suggérer (c'est mignon et naturel, les coccinelles). Mais, tenez-vous bien, Thomas C. Durand nous apprend qu'Oscillo-coccinum est fabriqué à partir d'«une macération de cœur et de foie de canard de Barbarie». La moindre

des choses ne serait-il pas d'en informer les véganes adeptes de l'homéopathie? Mais, heureusement pour eux, il y a très peu (voire très, très, très, très peu) de bidoche dans Oscillo-coccinum. Ce remède, poursuit Thomas C. Durand, «est issu de la 200<sup>e</sup> eau de rinçage du récipient où ont macéré 40 jours durant un foie et un cœur de canard».

En tout cas, on est loin du principe de l'homéopathie, selon lequel «le semblable guérit les semblables». Difficile, ici, de voir le rapport entre un nez qui coule et des abats de colvert. Pour retomber sur leurs pattes, les défenseurs de l'homéopathie disent, toujours selon Thomas C. Durand, que «ces extraits de cœur et de foie de canard sont très riches en acides nucléiques et autres composés phosphorés, ce qui les rapproche de la structure des virus, d'où une action selon la loi des semblables». Un raisonnement pour le moins tiré par les cheveux (ou les plumes, si l'on préfère), car, à ce compte-là, on pourrait tout aussi bien prendre de la bave de têtard ou du foutre de zébu.

Thomas C. Durand donne bien d'autres compositions homéopathiques, toutes en vente libre en pharmacie. Par exemple, les laboratoires Boiron commercialisent *Luesinum*,

«préparé à partir de prélèvements sur des chancres syphilitiques», et destiné à soigner – notamment – les rhumatismes. Quel rapport entre la vérole et le mal de dos? Le mystère est bien plus épais qu'une dilution homéopathique. Toujours chez Boiron, on trouve aussi *Mephitis putorius*, qui, lui, est fabriqué à partir de... glandes anales de putois, ce qui guérirait... la spasmophilie! Citons également ce mystérieux Rayons X dose 9 CH, dont la notice affirme qu'il s'agit d'«une solution diluée de rayons X», et qui permettrait «de mieux supporter le traitement d'un cancer par radiothérapie». Au moins, là, on comprend le rapport entre le mal et le remède... Sauf qu'aucun physicien n'a jamais vu de dilution de rayons X (à part chez Boiron). Le florilège des compositions homéopathiques loufoques serait encore long. Juste un dernier pour la route : *Murus berlinensis*, vendu par les laboratoires Helios, sous la forme de «pilules aspergées avec une solution de mur de Berlin», et destinées, dit-on, à lutter contre «les sensations d'oppression de séparation». Dans la même logique, est-ce qu'une tisane de poudre de poils de balai de chiottes guérit la constipation? Sûr qu'il y a des gens pour qui ça marcherait. ●